VOCABULAIRE DU CHAPITRE 1 : CROISSANCE, CAPITAL ET PROGRES TECHNIQUE

I SOURCES ET LIMITES DE LA CROISSANCE ECONOMIQUE Notions essentielles

Croissance: augmentation soutenue pendant une longue période de la production généralement mesurée par des indicateurs comme le PIB ou le PNB. On distingue habituellement la croissance extensive, qui résulte du seul accroissement des facteurs de production, de la croissance intensive qui découle des gains de productivité.

Développement : ensemble des changements, économiques, sociaux, techniques et institutionnels liés à l'augmentation du niveau de vie.

Développement durable (ou soutenable): Nouveau mode de développement officiellement proposé comme objectif à leurs Etats membres par la CNUCED et la Banque mondiale; il est théoriquement inspiré par la volonté de concilier l'amélioration du bien être des générations présentes avec la sauvegarde de l'environnement pour les générations futures.

Formation brute de capital fixe (FBCF): valeur des biens durables acquis par les unités résidentes pour être utilisées pendant au moins un an dans le processus de production. Elle correspond approximativement à l'investissement national sans L'investissement immatériel.

Indicateur de développement humain (IDH): indicateur composite compris entre 0 et 1 incluant le niveau de vie (PIB par habitant réel en PPA), la longévité (espérance de vie) et le savoir humain (taux de scolarisation). Il permet d'apprécier quantitativement et qualitativement le développement d'un pays.

Population active : ensemble des personnes qui occupent un emploi ou qui recherchent effectivement un emploi.

PIB (produit intérieur brut) : agrégat de la comptabilité nationale fournissant une mesure de la production. PIB = somme des valeurs ajoutées.

Revenu national brut par tête (RNB): (PIB + revenus reçus du reste du monde - revenus versés au reste du monde divisé par le nombre d'habitant. Pour la France le RNB et le PIB sont très proches.

Valeur ajoutée: mesure de la richesse crée par une entreprise. Elle se calcule en soustrayant à la valeur de la production le montant des achats de biens et de services (consommations intermédiaires) qui sont entrés dans le processus de production.

Notions complémentaires

Biens ou services collectifs: Biens ou services qui peuvent être consommés par plusieurs personnes à la fois. (Eclairage public par exemple). Ces biens présentent trois caractéristiques. Les consommateurs ne sont pas des rivaux. Ils sont générateurs d'externalités positives (avantage qui ne peut pas être financé par le consommateur par ce que le bien n'est pas divisible). Ils justifient l'intervention de l'Etat.

Compétitivité : capacité d'un agent économique ou d'une économie dans son ensemble d'affronter la concurrence nationale et internationale et de remporter des parts de marché, grâce au niveau de ses prix (compétitivité prix) ou à la qualité de sa production .(compétitivité structurelle)

Empreinte écologique : mesure en hectares de la superficie biologiquement productive nécessaire pour pourvoir aux besoins d'une population humaine de taille donnée.

Evolution en volume (à prix constants): évolution utilisant un déflateur (l'indice des prix) permettant d'éliminer la hausse des prix qui gonfle artificiellement la valeur des biens et services. Il permet de passer d'une grandeur exprimés à prix courants (ou en valeur) à une grandeur exprimée à prix constants ou en volume.

Externalités ou effet externe : avantage ou inconvénient résultant pour une tierce personne d'un échange marchand entre d'autres agents économiques.

 $Valeur\ ajoutée:$ mesure de la richesse crée par une entreprise. Elle se calcule en soustrayant à la valeur de la production le montant des achats de biens et de services (consommations intermédiaires) qui sont entrés dans le processus de production.

Indice de variation : Outil statistique de comparaison entre deux grandeurs économiques ou sociales (d et a) par convention I d = 100 et I a/d = $[(V a/V d] \times 100]$.

Niveau de vie : Quantité des biens et services dont peut disposer un individu en fonction de ses ressources. Il dépend alors du pouvoir d'achat et des consommations collectives. (mesuré en général par le PNB par habitant).

Parité des pouvoirs d'achat (théorie de la): Cette théorie affirme que le taux de change d'une monnaie dans une autre est déterminé par le rapport des pouvoirs d'achat internes (1 mac do = $4 \$ = 5 € _1 \$ = 5/4 = 1.25 €$). L'évolution des taux de change serait donc déterminée par l'évolution relative du niveau général des prix (ou différentiel d'inflation)

Productivité: Rapport entre une quantité produite (tonnes d'acier, automobiles, production nationale) et les moyens mis en œuvre pour l'obtenir (travail et capital). La productivité mesure l'efficacité des facteurs de production et l'efficacité de leur combinaison. La productivité apparente du travail se mesure par le ratio (Valeur ajoutée / effectif).

Rendements décroissants (loi des): loi de la théorie classique selon laquelle la production augmente à un rythme plus faible que celui du facteur variable. (Travail par exemple). Ainsi quand on augmente le nombre des personnes qui travaillent sur des terres en quantité limitée, la production supplémentaire devient de plus en plus faible car les terres utilisées sont de moins en moins fertiles. En fait les rendements sont d'abord croissants (sous l'effet du progrès technique).

Taux de Croissance Annuel Moyen: permet de calculer une variation moyenne sur une durée de n . Son intérêt est de fournir une indication sur l'augmentation annuelle du PIB par exemple sur une période donnée. Ce tcam est important pendant les 30 glorieuses et plus faible depuis 74 .On le calcule en utilisant la formule. ($CM^{1/n}$ - 1) X 100 avec CM = coefficient multiplicateur global sur n années. Si le tcam du PIB = 2 entre 2000 et 2008 .On dit que la production a augmenté chaque année de 2 % entre 2000 et 2008 , soit une augmentation globale de $(1,2^8-1)$ X100 = 17 % sur toute la période .

II ACCUMULATION DU CAPITAL, PROGRES TECHNIQUE ET CROISSANCE

Notions essentielles

Autofinancement : financement de l'investissement d'une entreprise sur ses ressources internes , propres (bénéfices non distribués aux actionnaires et dotation aux amortissements).

Capital technique: ensemble des moyens de production durables dont dispose l'entreprise (Stock).

Demande effective anticipée : notion introduite par Keynes pour caractériser la demande prévue par les chefs d'entreprises lorsqu'ils décident de produire, d'investir, et éventuellement d'embaucher des salariés supplémentaires. = (consommation finale + investissement + exportations + dépenses publiques)

Destruction créatrice : notion introduite par J A Schumpeter pour décrire l'activité économique caractérisée par la disparition et la création incessante d'activités à l'origine des cycles de Kondratiev. Les nouveaux produits démodent les produits et les anciennes méthodes de production .Les entreprises à la pointe éliminent les entreprises en retard, des emplois sont créés d'autres sont détruits etc....

Epargne: partie du revenu qui, pendant une période donnée, n'est pas consommée. En Comptabilité nationale, l'épargne brute apparaît comme le solde du compte d'utilisation du revenu. Pour les entreprises, l'épargne brute correspond au profit retenu, qui sera disponible pour l'autofinancement

Financement externe : financement de l'investissement d'une entreprise par le crédit bancaire , l'émission d'obligations ou l'augmentation de capital (vente de nouvelles actions...)

Flux : variation d'une grandeur sur une période donnée .(Croissance du PIB ou investissement par exemple)

Formation brute de capital fixe (FBCF): Valeur des biens durables acquis par les unités résidentes pour être utilisés pendant au moins un an dans le processus de production. Elle correspond approximativement à l'investissement national sans l'investissement immatériel.

Innovation : application industrielle et commerciale d'une invention .On distingue à la suite de JA Schumpeter : les nouveaux produits, les nouveaux procédés de production, les nouvelles organisations, les nouveaux marchés, et les nouvelles sources de matières premières ou d'énergie.

Innovations de produits : produits nouveaux qui accroisse la diversité et se traduisent par une amélioration qualitative. (le téléphone cellulaire , l'Ipod)

Innovations de procédés : Nouvelle méthode de production (Taylorisme , robotique)

Innovations organisationnelle: Nouveaux type d'organisations des entreprises (invention de la société anonyme ou du trust , Les firmes transnationales , le monopole).

Investissement: opération par laquelle une entreprise acquiert des biens de production venant renouveler ou accroître le stock de capital. (Locaux, équipements, formation des salariés).

Investissement immatériel : dépenses de recherche-développement, de formation, de publicité.

Investissement public: investissement réalisé par l'Etat, la sécurité sociale, les collectivités locales.

Progrès technique: Ensemble des innovations qui améliorent l'efficacité de la combinaison productive. Au sens large il désigne l'ensemble des savoirs techniques et organisationnels qui permettent d'accroître la richesse produite.

Recherche et développement (R & D): Ensemble des activités privées ou publiques qui, de la recherche fondamentale à la recherche appliquée, débouchent sur l'invention et l'innovation au sein de l'entreprise.

Taux d'intérêt : rémunération du capital versé par l'emprunteur au prêteur. Fixé comme un pourcentage du capital prêté. Il peut être nominal (en € courant , en valeur) ou réel (en éliminant les conséquences de l'inflation .

Notions complémentaires

Accélérateur: mécanisme par lequel une variation de la demande finale induit une variation plus que proportionnelle de l'investissement.

Brevet : titre de propriété d'une invention nouvelle dont la propriété confère à l'inventeur un droit d'exploitation exclusif pour une duré déterminée.

Capital humain : stock des capacités humaines économiquement productives. Ce stock s'accroît par des investissements, dépenses de formation professionnelle, de santé d'alimentation, mais il subît parallèlement une dépréciation au cours du temps, usure physique, perte de savoir-faire.

Capital financier: moyens financier dont dispose une entreprise c'est-à-dire emprunts et capitaux propres

Capitaux propres : apports financiers des propriétaires de l'entreprise e profits mis en réserve .

Concentration : diminution du nombre d'entreprises et accroissement de leur taille dans un secteur donné.

Croissance endogène : théorie explicative de la croissance développée dans les années 80 par R Lucas et P Romer

Cycle de Kondratiev: cycle long de 50 ans lié aux «grappes d'innovations » selon J. A. Schumpeter

EBE (Excédent brut d'exploitation): Mesure du profit qui correspond au solde du compte d'exploitation en comptabilité nationale). Valeur ajoutée - salaires et charges sociales . Il permet l'autofinancement des investissements et la rémunération des propriétaires de l'entreprise (dividendes....).

Effet de levier: Accroissement de la rentabilité financière d'une entreprise (celle des capitaux propres) grâce à l'endettement, lorsque le taux d'intérêt réel est inférieur à la rentabilité économique. (EBE/ capitaux investis).

Grappes d'innovations : vague d'innovations mineures provoquée par une innovation fondamentale. Par exemple : la machine à vapeur et ses multiples utilisations, les technologies de l'information développées à partir du microprocesseur .Ces vagues sont spontanées et discontinues.

IDE : création d'entreprises à l'étranger, prises de participation dans des entreprises étrangères.

Invention: résultat d'une découverte, l'invention peut être une technique, un procédé, une machine ou un produit nouveau.

Investissement de capacité: investissement destiné à augmenter les quantités produites.

Investissement de productivité (ou de rationalisation): investissement motivé par la recherche d'une baisse des coûts unitaires résultant d'une économie de facteurs de production.

Investissement de remplacement : investissement destiné à compenser l'usure ou l'obsolescence des biens de production. Investissement immatériel : dépenses de recherche-développement, de formation, de publicité.

Loi des rendements décroissants : loi économique selon laquelle l'augmentation des moyens de production entraine un rendement supplémentaire moindre. Quand la population augmente , il faut mettre en cultures de nouvelles terres pour la nourrir, Lesquelles sont moins productives que les anciennes.

Multiplicateur d'investissement : mécanisme keynésien par lequel une augmentation de l'investissement (ΔI) (dans le cas d'une politique de relance par exemple) entraı̂ne une variation amplifiée du revenu national.(Δ Y) . Δ Y= k ΔI . Le multiplicateur k a pour formule générale k = 1/1-c (c étant la propension marginale à consommer)

Profit : excédent des recettes sur les coûts, synonyme de bénéfices en comptabilité nationale il est évalué par l'EBE.

Profitabilité : écart ente la rentabilité financière de l'investissement et le rendement d'un placement financier mesurée par le taux d'intérêt à long terme sur le marché financier .

Rente d'innovation ou rente de monopole : surprofit lié au monopole temporaire induit par l'innovation. Grâce à ce dernier l'entreprise n'est plus contrainte d'accepter le prix du marché. Elle n'est plus Price taker et fixe librement son prix audessus du coût marginal.

Rentabilité économique : rentabilité de l'entreprise, mesuré par le taux de rentabilité économique du capital investi (EBE / (capitaux propres + capitaux empruntés). C'est donc une mesure de la performance de l'investissement indépendante de son mode de financement.

Rentabilité financière: rentabilité du point de vue de l'actionnaire. Elle s'intéresse au profit conservé par le propriétaire de l'entreprise (après paiement des emprunts) rapporté aux fonds immobilisés dans l'entreprise. On évalue son taux par le rapport (EBE - intérêts versés / capitaux propres).

Taux d'autofinancement : (épargne brute/FBCF) × 100

Taux de marge : part de l'excédent brut d'exploitation dans la valeur ajoutée autrement dit part du profit dans la richesse créé par l'entreprise.

Taux d'intérêt nominal : taux d'intérêt calculé en monnaie courante, sans tenir compte du fait que l'inflation déprécie la somme prêtée.

Taux d'intérêt réel : intérêt qui tient compte de l'évolution des prix. = (Taux d'intérêt nominal / Indice des prix) X100.